

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

182 | avril-juin 2007

Racisme, antiracisme et sociétés

Cyprien Avenel, *Sociologie des « quartiers sensibles »*

Paris, Armand Colin, 128 p., bibl., index (« 128 – Sociologie »)

Corinne Delmas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4265>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2007

Pagination : 277-278

ISBN : 978-2-7132-2126-2

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Corinne Delmas, « Cyprien Avenel, *Sociologie des « quartiers sensibles »* », *L'Homme* [En ligne], 182 | avril-juin 2007, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/4265>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Cyprien Avenel, *Sociologie des « quartiers sensibles »*

Paris, Armand Colin, 128 p., bibl., index (« 128 – Sociologie »)

Corinne Delmas

- 1 LA « QUESTION DES BANLIEUES » suscite depuis plus de deux décennies les analyses et commentaires les plus divers. Constituée en tant que « problème », avec une forte visibilité médiatique, cette question est à la mode. Les « banlieues » ou « quartiers » cristallisent des anxiétés multiples dont les peurs face à l'insécurité. C'est cette construction sociale et les processus de stigmatisation des banlieues que le livre de Cyprien Avenel se propose de montrer. Il présente ainsi de manière synthétique les principaux travaux portant sur la constitution des banlieues ou des « quartiers sensibles » en problème social (première partie), les stratégies de lutte contre la ségrégation et la stigmatisation (deuxième partie), les violences urbaines (troisième partie), la politique de la ville et les politiques sociales (quatrième partie).
- 2 Comme le souligne l'auteur dans son introduction: «À travers la question des “quartiers sensibles”, les termes du débat sociologique montrent la convergence d'un ensemble de travaux autour d'une approche spatiale des problèmes sociaux et des modes de vie ». Avec ce thème des « quartiers sensibles », ce sont l'aspect vite cumulatif des inégalités et les limites du principe d'égalité et de mixité des populations qui sont mis en avant, conduisant « à de nouvelles analyses des questions sociales sous l'aspect de leur territorialisation, de la ségrégation et des violences ». Nous sommes ici « au carrefour de thématiques plurielles: la ségrégation, l'immigration, le racisme, les “violences urbaines”, les “classes populaires”, les “cultures urbaines”, les politiques sociales, la question de la ville, la politique de la Ville, etc. » (p. 7).
- 3 On ne saurait trop insister sur l'utilité d'un tel ouvrage, portant sur un terrain « sensible » et médiatisé, pour lequel pourtant les synthèses manquent. Celle-ci remet en cause la définition trop rapide et véhiculée par les médias d'une banlieue qui ne serait que le négatif de la ville, se focalisant sur les « écarts à une norme d'intégration et [sur le] rétablissement du lien social où il semble en déperdition [...] les travaux menés sur les

quartiers invitent à se prémunir contre cette vision. L'analyse sociologique apporte sur les populations des banlieues pauvres un autre regard que celui de la distance à la norme et de la marginalité. Elle montre que la question ne se réduit pas à un « problème social », et plus précisément à une certaine image d'un problème, qui est celui de l'exclusion » (p. 8).

- 4 Tous les aspects de la question des « quartiers sensibles » ne sont bien sûr pas abordés dans cette petite collection à visée pédagogique qui présente des ouvrages nécessairement synthétiques voire cursifs. De plus, ce que le propos de Cyprien Avenel, qui s'efforce d'être exhaustif, gagne en extension, il le perd en profondeur; il est par exemple difficile voire périlleux d'aborder en une page ou deux seulement des thématiques aussi complexes et largement traitées que l'« ethnicisation des rapports sociaux » (pp. 54-55), le « développement des incivilités » (pp. 74-75) ou la « montée de la frustration scolaire » (p. 89). On peut surtout regretter que tous les ouvrages et articles présentés soient souvent mis sur le même niveau. Un peu plus de distance et d'analyse critique des sources mentionnées auraient beaucoup apporté à l'analyse qui aurait également gagné à être moins vague (« on », « auparavant », « le viol collectif a toujours existé »...), l'auteur tendant souvent à reprendre par ailleurs à son compte un vocabulaire indigène voire médiatique (« les jeunes », « les jeunes des banlieues »). Il aurait également été intéressant d'élargir la focale et, s'agissant des facteurs explicatifs du phénomène, de revenir sur les « problèmes de société » et les mutations sociales dont la « crise des banlieues ne serait qu'un symptôme » (parmi d'autres), de penser davantage les mutations actuelles de notre société et du lien social qui contribuent à expliquer l'émergence et la médiatisation du « problème des banlieues ». À cet égard, de nombreux travaux et thématiques auraient pu être mobilisés: les effets générationnels, la montée de l'« insécurité sociale » telle qu'analysée par Robert Castel¹, l'évolution de la classe ouvrière et des banlieues telle qu'elle est en particulier étudiée par Michel Pialoux et Stéphane Beaud... Le vocabulaire lui-même n'est pas innocent et les évolutions sémantiques, d'ailleurs constatées, ne sont pas vraiment approfondies; pourquoi et comment par exemple l'expression « quartier sensible », plus euphémisée que d'autres termes tels que « banlieues », s'impose-t-elle²? Partir de ce questionnement sémantique aurait pu pallier la difficulté que souligne l'auteur, à savoir qu'« éclatées, les problématiques et les études disponibles laissent difficilement entrevoir un principe d'unité aussi bien des faits que des idées » (p. 8).
- 5 Il n'en reste pas moins que, nonobstant son aspect impressionniste et un plan didactique plus que démonstratif, cet ouvrage, dont on perçoit qu'il s'ancre dans un ou plusieurs enseignements donnés par l'auteur sur le sujet, constitue une présentation très utile des principales études portant sur le sujet.

NOTES

1. Cf. Robert Castel, *L'Insécurité sociale: qu'est-ce qu'être protégé ?*, Paris, Le Seuil, 2003.

2. Sur la nouvelle approche des problèmes urbains que l'émergence de ce mot traduirait et sur le rôle de sociologues souvent proches de la sociologie d'Alain Touraine, cf. Sylvie Tissot, « Les sociologues et la banlieue : la construction savante du problème des "quartiers sensibles" (1985-1995) », *Genèses*, 2005, 60 : 57-75.

AUTEUR

CORINNE DELMAS

Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales, CNRS-Université Lille II, Lille.

corinne.delmas2@univ-lille2.fr